



LETTRE AUX AMIS DE GUERANDE

N° 74 Août 2020

Les martinets

5 H 30 ce matin de fin mai, grands cris autour des remparts et dans les rues de Guérande. Qui ose ainsi pousser ces cris stridents, stridents mais joyeux, pleins de vie, d'allégresse, de joie. Un groupe de jeunes qui finit une fête ? Un groupe de jeunes, oui, qui finit la fête, non.

Effectivement, ce sont bien des jeunes, pleins de vie, pleins de joie, qui se poursuivent, s'interpellent, tournent, à qui ira plus vite que l'autre. Ils sont habillés de noir, juste une petite tache blanche, au niveau du cou, en avant. Une nouvelle confrérie s'implante à Guérande pour plusieurs semaines. Ils ont, tels des saltimbanques, parcouru beaucoup de kilomètres. Ce matin, le lever s'est fait de bonne heure.

Le lever ? Non, car ils viennent de loin, ne se couchent jamais. Des vrais drogués de l'espace. Jours et nuits en activité, pire que dans les fêtes les plus trash. Cela fait des semaines, des mois, des années qu'ils continuent imperturbables leurs élans sonores ou silencieux.

Vous ne les avez pas vus ? Levez la tête et vous les verrez.

Mais si vous lisez ces lignes, ils seront déjà repartis. Alors il faudra attendre encore plusieurs mois, il faudra attendre le mois d'avril 2021 pour les revoir, ces grands voiliers fêtards, qui sillonnent le ciel et qui tournent autour des remparts de Guérande.

Sont nommés au titre de la joie de vivre, au titre d'avaleurs de moustiques, d'araignées volantes, et autre plancton aérien en tout genre, les martinets noirs.

Ils nous viennent d'Afrique, et à partir du moment où ils ont quitté leur nid, ils ne se sont jamais posés. Ils volent 24 H sur 24, 365 jours par an, vivent libres et attendent leur majorité de 3 ans pour pouvoir se « poser » ou plutôt s'accrocher à une anfractuosité et pénétrer dans une fissure à une vitesse folle et inconsidérée pour pouvoir se reproduire.

C'est merveilleux, ahurissant et spectaculaire. Par mauvais temps, ils partent, s'éloignent de plusieurs centaines de kilomètres si nécessaire, reviennent dès que la météo est correcte. La nuit, ils montent, montent haut dans le ciel et là, bercés par les courants, ils passent la nuit.

Incroyable !

Pour agrémenter le nid, les martinets attrapent dans leur bec des brins de foin, de paille qui « flottent » dans l'air. Une rentrée rapide dans l'anfractuosité, 2 à 3 œufs de pondus, une vingtaine de jours de couvainon, effectuée en alternance par le père et la mère, puis à la naissance des petits, entre 30 et 40 nourrissages par jour, et 40 à 50 jours plus tard, c'est direct le grand saut pour les jeunes martinets.

En règle générale, les parents ont déjà quitté le nid et même la région, pas de choix possible, il faut voler. Le premier envol doit être le bon et cet envol va durer 3 ans.

Alors, oui, il nous faut protéger ces grands voiliers qui par leurs cris enchantent nos journées d'été. Gardons les anfractuosités dans le haut des maisons, isolons mais gardons des espaces pour que 3 ans plus tard, ces joyeux drilles puissent à leur tour se reproduire ; restaurons nos murailles mais faisons-en sorte de leur laisser la possibilité de se reproduire.

Voilà, arrivés courant avril, repartis courant juillet, ces grands voyageurs sillonnent le ciel du Nord au Sud et du Sud au Nord. Ils sont aujourd'hui à Guérande, venus tout spécialement d'Afrique tropicale et équatoriale, du Mali, du Soudan, d'Afrique du sud, venus nous offrir leurs chants, leurs cris, leur joie de vivre et de voler.

Qu'ils continuent encore et toujours de charmer les chaudes journées de Guérande.

Catherine GENTRIC - Isabelle ILLEGEMS

Les choucas des tours

J'ai les yeux bleus. Vous ne me croyez pas ?

Si, si, des yeux bleu clair, presque blanc profond. Et ce n'est pas tout.

J'aime bien les situations élevées, les cheminées, les tours, les clochers d'église. Je suis sociable avec les miens. Mais je n'aime pas que l'on me dérange quand je suis chez moi, et pour cela, revenez à la première ligne, l'histoire des yeux bleus, ou à la deuxième ligne, l'histoire encore pire des yeux bleu clair. Parce que des yeux bleu clair, c'est exceptionnel et avec des yeux bleu clair quand je suis chez moi, dans mon trou, dans mon nid à élever mes petits, si un autre oiseau veut me chiper mon trou, il voit des yeux bleu clair qui le regardent. Eh bien, il n'insiste pas. Cela l'impressionne drôlement ! Qui suis-je ? Vous me voyez à Guérande, autour de la Collégiale, au-dessus de vos maisons, proche des cheminées. Je suis le choucas des tours.



Quoi ! Me direz-vous, un corvidé ? Oui, oui, un corvidé, un oiseau presque noir, ou plutôt gris foncé avec côtés du cou et nuque gris plus pâle. Alors question costume, y'a pas plus chic. Un corvidé fidèle toute sa vie à sa ou son partenaire, car à simple vue, vous ne pourrez pas savoir si je suis le mâle ou la femelle.

Pour la voix, y'a pas mieux, foi de choucas car j'ai une voix qui porte mais avec une sonorité chaude et des cris du type « kyak ! kyak ! » Vous ne pouvez pas vous tromper.

Et puis je suis fou de voltige autour des toits, je monte, je descends, je remonte, avec tout ma bande de copains, et on se poursuit, et on chante : kyak, kyak !

Pour se nourrir, vous me voyez au milieu des grands giratoires, à chercher quelques vers de terre, ou bien en pleine campagne, aux côtés de mes cousines les corneilles noires.

Je suis d'ailleurs omnivore et apprécie les fruits, les céréales, les légumes, enfin tout ce qui se mange. Pour ne pas me confondre avec corneilles et autres freux, moi, je suis le plus petit des corvidés, avec un bec noir mais pas très important et quand je vole, mes ailes sont plus pointues et larges.

Alors, n'hésitez pas à me regarder faire mes acrobaties et écoutez moi chanter en même temps ; d'ailleurs je suis présent toute l'année et si vous ne me regardez pas, moi, je vous observe de mon œil clair si caractéristique.

A bientôt, foi de choucas.

Catherine GENTRIC - Isabelle ILLEGEMS

Revenons sur terre

Un grand merci à Catherine et Isabelle qui nous ont présenté des volatiles que nous fréquentons ... sans pour autant les connaître.

La COVID 19 est toujours bien présente et nous amène à reconsidérer tout notre programme d'activités. Nous en sommes désolés.

Le 3 septembre, la sortie vers Montreuil Bellay annoncée dans la lettre n° 70 de février ne pourra pas avoir lieu.

Le 5 septembre, le forum des associations est maintenu, mais sous une forme inhabituelle, les contraintes d'application de l'ensemble des mesures sanitaires ne permettant pas d'accueillir les exposants et les visiteurs dans les meilleures conditions. En revanche, la Ville proposera, sur son site internet, une page dédiée au Forum avec la liste complète des associations initialement invitées et leurs activités.

Le jeudi 17 septembre, la conférence annoncée dans la lettre de février sur « Le costume breton de la région » par Danick BRENY est reportée à une date ultérieure

Les 19 et 20 septembre les journées du patrimoine semblent maintenues, avec pour thème « Arts et divertissement ». La Société des Amis de Guérande compte bien s'associer à cette manifestation en organisant une journée « Portes ouvertes » le samedi 19 aux heures d'ouverture de la permanence sur le thème de la biodiversité (faune et flore).

Le jeudi 8 octobre à 17 H 00 devrait se tenir l'Assemblée Générale de la Société au Centre Culturel Athanor (salle Anne de Bretagne en configuration gradins). Le nombre de places sera limité à 100 et cette réunion ne sera suivie ni d'une conférence, ni d'un verre de l'amitié. Nous en sommes désolés. Merci de venir remplir les formalités d'usage dès 16 H 30 (adhésions, pouvoirs, remise de cahiers).

N'hésitez pas à consulter notre site Internet régulièrement tenu à jour par Guillaume FRANCOIS.

Société des Amis de Guérande
Président Josick LANCIEN
Rédaction N MOREL, A BERTHE, A VAILLANT
Articles publiés sous la responsabilité des auteurs